



L'ÊTRE de

LEA 54

- mai 2012

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Il faut qu'une porte soit ouverte ou bien d'une autre couleur¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Désir : en vie !

C'est le désir qui crée le désirable²

Mon désir peut prendre la forme de l'amour, de la soif, de la volupté, de l'avidité, de la curiosité, du souhait... Je n'ai pas de désir³ sans une « chose » à désirer : un objet, un animal, une personne, une cause... C'est mon propre désir qui crée la valeur des « choses » et non l'inverse – c'est précisément la racine de toutes les manipulations. Le dominant a tout intérêt à affirmer que le désir est provoqué, à l'inverse, par la valeur des choses – pour masquer qu'il impose son système de valeurs et me soumet à son propre désir⁴. Ainsi prend corps, par exemple, le mythe que le bonheur se trouve dans la possession et dans la réplétion matérielles. Un amoureux se désolera de ne pouvoir *posséder* l'autre – alors qu'un autre saura se réjouir de la seule existence de cet autre.

Pourtant, cet « objet » de mon désir n'est pas exactement *ce* que je désire. Je désire, en fait, l'émotion agréable que cet « objet » est supposé me procurer. Ce que je désire, un autre pourra ne pas le désirer. Quoique, souvent, je suis attiré, à mon tour, par *ce* qu'un autre désire et parce qu'il le désire. S'il en est ainsi, c'est, sans doute aussi, pour vivre, à mon tour, le plaisir que je me représente qu'il y trouve⁵. Mon désir est donc finalement *désir d'un désir*, promesse d'un plaisir, plaisir de la promesse d'un plaisir.

Le désir est donc distinct et différent de l'« objet » du désir. Le plaisir promis (que j'impute, à tort, à cet objet), me vient de ma représentation du futur – laquelle se construit à partir de ce que je connais déjà, de ce que j'ai mémorisé. Mon plaisir futur se construit sur ma mémoire : de bons moments que je veux

¹ Pierre Dac. Une traduction possible : *Ce qui est est et ne peut pas ne pas être... si ce n'est autre chose que ce qu'il est*

² *et c'est le projet qui pose la fin [finalité]* (Simone de Beauvoir).

³ Le désir est un effort de réduction d'une tension issue d'un sentiment de manque et, en ce sens, on ne désire que ce dont on manque. Quand on a trouvé des objets ou des buts considérés comme une source de satisfaction, on va tendre vers eux. Le désir est tantôt considéré positivement puisque l'on considère l'objet désiré comme source de plaisir ou de contentement, voire de bonheur, et tantôt considéré négativement comme une source de souffrance, une forme d'insatisfaction (définition de Wikipedia dont nous recommandons l'article très complet : <http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9sir>).

⁴ Voir notamment : Frédéric Lordon, *Capitalisme, désir et servitude*, La Fabrique, p. 136. Extraits disponibles* au CREA : réf « LCS », 16 p.

⁵ Théorie mimétique de René Girard : http://www.rene-girard.fr/57_p_22276/introduction-a-la-theorie-mimetique.html

et Vilayanur Ramachandran, *Les neurones qui ont formé la civilisation*, vidéo, 8 min :

http://www.ted.com/talks/lang/fr/vs_ramachandran_the_neurons_that_shaped_civilization.html

revivre, de mauvais moments que je veux éviter, des images-modèles que j'ai rencontrées et que j'ai adoptées... mais toujours à partir, non de mon expérience antérieure, mais de la mémoire émotionnelle que j'en ai. *Je désirais cette personne pour ce qu'elle était et je m'aperçois que je l'aime pour ce qu'elle n'est pas : pour quelques souvenirs de mon enfance ou pour une mode (passagère)*. Nostalgie et espoir sont deux versants de la même sensation du manque⁶, le combustible du désir.

Je désire perpétuellement ce que je n'ai pas et que je voudrais avoir. Un verre d'eau éteint cette soif-ci, mais n'éteint pas, à jamais, la soif⁷. Un désir satisfait ne supprime pas l'insatisfaction. La satisfaction serait plutôt la relance d'une nouvelle insatisfaction⁸. Satisfaction ou insatisfaction dépendent du degré de mon attachement à l'objet de mon désir.

Mais sous les désirs et leurs « objets » se tapit, au tréfonds, **le** désir de vie.

*Le plaisir pris sans réserve à la vie est le meilleur garant contre ce qui convainc de la détruire*⁹.

Comment l'éducation – avec son schéma intrinsèque sous-jacent « dominant-dominé¹⁰ » – pourrait-elle préparer au plaisir de la vie ?

*La connaissance de soi commence avec l'identification de ses désirs*¹¹.

Jean-Pierre Lepri

Désir et volonté seront des thèmes abordés lors de la 5^e rencontre annuelle du CREA, du 30 août au 2 septembre 2012 : *Peurs, désirs... et éducation...* : Clara, 06 22 10 70 00, villar.clara@yahoo.fr ou education-authentique.org

[ACTES]

Y penser sans cesse ne labourera pas le champ

Proverbe irlandais

1. Les rendez-vous du CREA :

• **Tournus** (71700), **jeudi 30 août, 13h-dimanche 2 septembre, 14h**, 5^e rencontre annuelle CREA : *Peurs, désirs... et éducations/formations*. Clara, 06 22 10 70 00, villar.clara@yahoo.fr ou education-authentique.org et **ci-joint**.

3. Nouvelles **vidéos** du CREA

- **Juste...**, 5 min : <http://www.youtube.com/watch?v=zOWPvJWK7vc>
- **À ma santé !**, 6 min : <http://www.youtube.com/watch?v=cVwcRBJJUzo>
- **En relation(s)**, 7 min : <http://www.youtube.com/watch?v=DX3M8nh2DmY>
- Les 26 vidéos : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

4. Un court message pour la paix (2 min), communiqué par Françoise :

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=WPxWWMeEWzI

⁶ Sensation, car le manque est construit en relation à un idéal non-manque. *Dans l'absolu, c'est-à-dire dans le vrai, personne ne manque de rien et toute réalité est perfection. Mais le fait que nous croyons manquer d'un certain nombre de choses a des effets réels* (David Rabouin, *op. cit.*, p. 35).

⁷ *Ce renouvellement infini du désir est l'ordinaire du consommateur moderne* (David Rabouin, *op. cit.*, p. 22).

⁸ David Rabouin, *op. cit.*, p. 27.

⁹ *Favoriser dès l'enfance la jouissance des êtres et des choses introduira plus de changements heureux que prôner, avec l'angoisse de ne pas être entendu, la protection de la flore, de la faune et du milieu humain* (Raoul Vaneigem, *Nous qui désirons sans fin*, Folio, p. 123).

¹⁰ L'éducation est bien l'intention d'un éducateur sur un éduqué... Cf. diverses *L'EA*.

¹¹ *Affiner les sollicitations de la vie jusqu'à ce qu'elles soient la vie même coupe au plus court aux phobies, fantasmes, angoisses, troubles, déséquilibres et états morbides qui dessinent sur le territoire du vivant la carte de la mort* (Raoul Vaneigem, *op. cit.*, p. 158 – Davantage d'extraits*, réf « **VDS** » : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires>).

La colonisation par l'école

L'école publique est un puissant instrument de maintien de l'ordre social actuel... On habitue l'enfant à se soumettre à l'autorité, à exécuter les ordres des autres sans se poser de questions ; au final s'établissent des habitudes mentales qui, à l'âge adulte, jouent toutes en faveur de la classe dirigeante¹².

Même si les élèves issus des classes sociales supérieures sont gratifiés quand ils se montrent agressifs et originaux, alors que les enfants des classes inférieures sont gratifiés quand ils sont passifs ou « convenables », tous les enfants sont, d'une manière ou d'une autre, colonisés par les écoles, de par la conception de la société qu'on leur y transmet. Toutefois, ce savoir colonisateur est plus nuisible pour les classes basses que pour les classes supérieures. Les valeurs colonisatrices qui ressortent de ces notions « *développent, étayent et rationalisent l'organisation sociale de domination et la structure pyramidale. D'un point de vue opérationnel, ces valeurs peuvent être considérées comme celles des privilégiés qui dominent la masse, de la propriété et des biens qui dominent les êtres, de l'homme qui domine la nature et la transforme (ainsi que les hommes qui vivent avec elle) en biens et en possessions grâce auxquels il domine d'autres peuples, des hommes sur les femmes, de la croissance incessante sur la régénération et le germe¹³* ».

Le savoir lui-même découle de la hiérarchie. Formant une hiérarchie pyramidale et capitaliste, l'enseignement des écoles est organisé de façon à soutenir cette structure hiérarchique. Les enfants n'y apprennent rien sur leur environnement du point de vue de leur réalité personnelle, mais seulement du point de vue de blanc et de riche. Ainsi la pauvreté, l'addiction à la drogue et le crime sont vus comme des échecs personnels et non comme les conséquences d'une économie inéquitable et raciste ; les progrès technologiques sont définis comme un moyen d'aller marcher sur la Lune et non de fonder un hôpital public, et on apprend aux enfants à lutter pour conquérir l'une des rares places qui se trouvent au sommet de la société, au lieu de s'associer pour améliorer la condition générale. Ainsi, tous les enfants scolarisés apprennent à évaluer la société selon des critères favorables aux riches et aux puissants. On leur apprend que les puissants sont systématiquement les mieux placés pour distinguer le bien et le mal, et qu'ils ont généralement raison parce qu'ils disposent de plus d'informations que le reste de l'électorat. En d'autres termes, les écoles et les universités, ainsi que d'autres institutions dont les médias, produisent et interprètent le savoir qui colonise.

Rien n'oblige l'instruction à se hiérarchiser et, de fait, il serait même nécessaire de défaire les comportements acquis au sein des structures de hiérarchie familiale, et d'aider les enfants à acquérir des capacités cognitives basiques, à interagir avec leurs pairs, à développer leur conscience critique de la réalité. Comment changeons-nous une société qui colonise les gens jusqu'à leur faire admettre leur rôle de dominés, rôle défini par un groupe puissant auto-renouvelable ? L'une des possibilités passe par des écoles alternatives mais, pour être réellement alternatives, elles devront regarder les choses en face afin de comprendre *qui* mène la société et pourquoi ? Professeurs et étudiants devront aussi prendre conscience de leur propre position dans l'école, et comprendre le rôle d'une telle institution dans le maintien des injustices.

Extrait de Martin Carnoy, *Education as Cultural Imperialism*. Davantage d'extraits (traduits en français) disponibles*, réf : « *CIC* », 3 p. Traduit de l'anglais par Emmanuelle Pingault

¹² Harry Kelly, *The Modern School in Retrospect* (Retour sur l'École moderne), 1925.

¹³ Markus Raskin, "Notes on Reconstructive Knowledge: Its Nature, Ethics and Teaching It", Institute of Policy Studies, 10 November 1972, Mimeographed.

Acheter-vendre ou donner ?

Voici quelques croyances dont l'Homo economicus choisit de se nourrir : la valeur se quantifie et se mesure ; mon sentiment de sécurité découle de la quantité de mes ressources et non de la qualité des relations que j'entretiens. J'ai le droit d'acquérir autant de ressources que possible ; j'ai le droit d'extraire de la terre des ressources naturelles. Les excédents que je produis m'appartiennent ; je dois les emmagasiner pour produire plus de richesse. Puisque les prix montent quand l'offre se réduit, provoquer la rareté est un moyen de s'enrichir. Nous achetons et nous vendons nos maisons et nos terres, notre main-d'œuvre et nos idées. Notre corps et nos organes eux-mêmes sont à vendre. Rien n'est hors de portée de cette culture transactionnelle. La culture transactionnelle n'a rien d'inévitable. Elle n'est pas inscrite dans la nature humaine. Elle n'est que notre culture. Mais nous savons tous la justifier.

Les alternatives à la culture transactionnelle abondent dans le monde entier, qu'elles soient traditionnelles ou modernes. L'Homo donatus offre gratuitement des services ou des biens, sans rien attendre en retour. Sa valeur est estimée en fonction de la qualité de ses relations et non en fonction du profit qu'il obtient. Nous avons une capacité de don infinie, qui n'est freinée ni par la rareté ni par la peur du manque. Le point culturel le plus incroyable de l'Homo donatus, c'est que cette capacité se manifeste à chaque fois que la culture transactionnelle s'effondre — face à des désastres naturels ou artificiels, à des douleurs et des maladies, à des célébrations et des réjouissances.

Et si c'était ça, la nature humaine ? Comment explorer cet aspect de notre être ? Comment redécouvrir notre capacité à agir généreusement, à recevoir ce que d'autres nous offrent dans un élan de générosité ?

Extrait de Margaret Wheatley, *Walk Out Walk On*. Traduit de l'anglais par Emmanuelle Pingault

=====
* Demande de document au CREA : par mél à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; par La Poste à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.
=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation : - celle qu'ils ont reçue, - celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie), - celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds

au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription : pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre, sans but lucratif, est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :
www.education-authentique.org

Dessin offert à L'EA par Xavier Gorce
indégivrables.com/Psychologies Magazine

